



La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -

FUYONS LES PIÈGES DE L'ENNEMI !

Règle 8 du Croisé : *Le Croisé fuit les occasions prochaines de péché.*



Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Explication

Le plus grand des malheurs sur la terre, est-ce de manquer d'argent, d'être abandonné de tous, persécuté ? - Non... Le plus grand des malheurs, c'est de tomber dans le péché ! Quelle horreur que de nous éloigner volontairement d'un Dieu si bon, qui nous aime tant, qui a tant fait pour nous et qui ne cesse de nous combler de ses bienfaits ! Oh ! Décidons-nous enfin à rompre avec le mal ! C'est en faisant tous les efforts nécessaires pour éviter le péché que nous ferons véritablement plaisir à Jésus. Et n'ayons pas peur des sacrifices, des renoncements que cela demandera (on ne fait jamais trop pour Jésus) !

Fuir les occasions qui pourraient nous conduire au péché : c'est le plus sûr moyen de triompher !

On appelle *occasion de péché* n'importe quelle circonstance qui nous met en danger de pécher ; cela peut être soit une personne, soit une chose.

Par exemple, Thomas sait qu'en allant avec Laurent, celui-ci le poussera à désobéir, à voler... (regarde, ils ont volé des allumettes pour allumer un feu dans la forêt, et puis ils sont allés patiner sur le lac gelé alors que leurs parents le leur ont défendu) : ce compagnon est pour Thomas une occasion de péché. Il doit l'éviter.

Une chose peut être une occasion dangereuse de péché pour quelqu'un et non pas pour un autre. Par exemple, Hervé s'est adonné au vin ; il sait qu'en passant devant le bar, il se laisse attirer par le vin ; alors que Cyrille passe devant sans aucun problème. Hervé, pour lequel le bar est une occasion de péché, doit l'éviter.



Thomas et Laurent....

Le catéchisme nous dit clairement que *nous avons le devoir de fuir les occasions* parce que nous devons fuir le péché et parce que *les occasions sont souvent la cause du péché*. En fuyant les occasions, on peut facilement éviter le péché ! (En ne fréquentant plus Laurent, Thomas évitera beaucoup de péchés). Celui qui ne fuit pas les occasions finit par tomber dans le péché, comme nous avertit le Saint-Esprit : « *Celui qui aime le danger y périra* ».

Nous devons éviter à tout prix les occasions, au moins celles qu'on appelle « prochaines », c'est-à-dire qui habituellement nous portent au péché. Cela peut être : *un camarade, un livre, un film, certains regards*. Comme les hommes font tout ce qu'ils peuvent pour se protéger contre un microbe, ainsi, et beaucoup plus, un bon chrétien fuit à tout prix les occasions du péché, monstre horrible de désordre et d'ingratitude.



Serions-nous si stupides et cruels envers nous-même pour ne pas *fuir les pièges et le venin du démon !* Et puis surtout, quelle ingratitude envers Dieu que de ne pas aller tout droit vers Lui, avec un cœur débordant d'amour !

Pratique : Regarde les exemples à la page suivante !

Essayons de savoir pourquoi nous retombons dans les mêmes péchés : *pourquoi suis-je jaloux, menteur, capricieux, impatient...* Un bon **examen de conscience** nous aidera à connaître les causes qui nous ont poussé à pécher.

- Si nous trouvons dans notre journée une cause de péché, ayons le courage de la fuir, et nous éviterons beaucoup d'offenses envers Dieu : victoire !

- Si nous ne trouvons pas la cause, tenons-nous sur nos gardes pour ne pas succomber à la tentation dès qu'elle arrivera, et demandons conseil à notre confesseur.

Et dans tous les cas, prions : JÉSUS vient toujours au secours de ses chers Croisés qui sont décidés à ne plus l'offenser !



Les occasions de péché sont les pièges du démon.



Saint Macaire rencontra un jour Satan dans le désert. Il s'en allait vêtu d'un manteau troué auquel pendaient d'innombrables flacons.

Saint Macaire lui demanda où il allait ainsi. "Je porte à boire aux frères du couvent", répondit Satan.

- Qu'y a-t-il donc dans ces flacons et pourquoi en as-tu un si grand nombre ?

- Mes liqueurs ne sont pas pour leur corps ; elles sont pour leur âme et les âmes ont des goûts fort différents. Il y a des âmes qui aiment la liqueur de paresse ; d'autres la liqueur de colère, d'autres la liqueur d'orgueil... À chacune je tends le flacon qu'elle préfère afin de les contenter toutes - et de les perdre toutes."

Là-dessus, le diable s'éloigna en grimaçant de joie. Il revint le soir. "Eh bien, demanda saint Macaire, as-tu réussi ?

- Mauvaise journée ! Répondit le diable. Tous les frères ont refusé mes liqueurs ; je sentais bien pourtant que celle-ci ou celle-là était fort de leur goût ; mais ils étaient prévenus et plus la liqueur leur plaisait, moins ils en voulaient prendre... Heureusement, j'en ai trouvé un plus naïf que les autres : il a succombé et je le tiens.

- Comment se nomme-t-il ? - Théotiste, dit le diable."



La nuit venue, saint Macaire s'en alla trouver Théotiste et lui dit : "Frère, ne sais-tu pas que le démon te tente en se servant de tes défauts ? Tu as succombé aujourd'hui !" "






Théotiste lui avoua en rougissant qu'il avait en effet commis un grave péché de jalousie. "La jalousie est bel et bien ton péché dominant, lui dit le Saint. On te l'a dit souvent sans que tu veuilles y réfléchir : réfléchis, frère ; vois ton âme et tes défauts. Et demain, veille, car le tentateur viendra !" Ils prièrent ensemble et se quittèrent.

En retournant à son ermitage, saint Macaire croisa de nouveau le démon qui lui dit :

"Je m'en vais retrouver Théotiste et j'essayerai d'en gagner d'autres : je ne me lasse jamais !" Saint Macaire sourit intérieurement. Le démon s'éloigna au tintement de ses flacons.

Il reparut le soir. "Eh bien, lui cria de loin le Saint, comment vont les frères ?"

- Mal, très mal, grogna le diable. Les voilà tous saints ! Théotiste lui-même a refusé la liqueur dont il avait bu hier. Il disait : "oui, oui, il me plairait bien d'en boire encore, mais je suis prévenu et je n'en veux point." Il a fait le signe de la croix et je me suis enfui. Je crois bien que c'est lui maintenant le plus saint de tous !" Le diable passa son chemin en maugréant. Derrière lui, saint Macaire s'était agenouillé et les yeux levés vers le ciel, en plein désert, il remerciait Dieu qui avait éclairé l'âme de son serviteur Théotiste.

Le flacon empoisonné...	La chute	La victoire du Croisé !
Julie est souvent invitée chez une camarade qui répond toujours mal à ses parents.	Julie commence à l'imiter et elle se comporte mal à la maison.	Julie décide de ne plus aller chez cette camarade.
 Jean taquine facilement ses frères et sœurs.	Cela finit toujours en bagarres et en insultes.	Jean fait maintenant un effort, pour ne rien faire qui déclenche une dispute.
 Laure aime feuilleter les magazines, lire les journaux...	Sa conscience en est souvent ébranlée, elle a de vilaines pensées...	Laure n'ouvrira plus les revues et livres qui ne lui sont pas donnés par ses parents.
Le matin, Étienne perd du temps pour se lever, se préparer... il est toujours en retard.	 Alors, il se met en colère, car tout va mal...	Dès son réveil, Étienne sera généreux et prompt : il sera plus facilement gentil !
À l'école, un groupe d'amis fait toujours de mauvaises conversations.	 Max n'ose pas s'éloigner et il écoute ce qu'ils disent.	S'il veut garder son âme pure, il doit s'éloigner absolument.
Émilie ne doit pas prendre de friandise sans permission, mais elle ouvre souvent la boîte de bonbons, juste pour les regarder...	La plupart des fois, elle n'arrive pas à résister à la tentation d'en goûter un ou deux...	Elle n'ouvrira plus la boîte, à moins d'avoir déjà la permission de prendre des bonbons ! 
Stanislas et Nicolas aiment beaucoup certains jeux (ballon, jeu de société, jeu sur l'ordinateur...)	Ils jouent trop longtemps et ne font pas leur devoir d'état (devoirs, prières, obéissance...)	Commençons toujours par bien faire notre devoir d'état ! Et quand nous jouerons, soyons prêts à arrêter si on nous appelle !
Après la Communion, Claire regarde les personnes qui vont communier.	Elle a beaucoup de distractions et elle laisse Jésus seul dans son cœur, sans Lui parler, sans L'aimer.	Dès qu'elle sera revenue à sa place, Claire fermera les yeux quoi qu'il lui en coûte et elle priera de tout son cœur.

Heures de Garde

Le Croisé est un soldat d'élite du Seigneur Jésus, Roi des Rois ! Avec quel soin ne doit-il pas défendre son honneur et veiller aux portes de sa demeure... or, notre cœur est le temple du Bon Dieu, le tabernacle vivant de Jésus-Hostie !

Il faut donc garder notre cœur : surveillons-en l'entrée afin de n'y rien laisser pénétrer qui offense notre Hôte Divin !

Durant cette heure de garde, exerçons-nous tout spécialement à la Garde du cœur !

Surveillons nos pensées et nos désirs : chassons catégoriquement tous ceux qui ne viennent pas de Dieu (jalousie, vanité...) et accueillons avec générosité les bonnes pensées qui viennent de notre Ange Gardien (me comporter toujours bien même si cela comporte un effort, une mortification, vouloir plaire au Bon Dieu, rendre service à qui a besoin, être généreux, faire un acte d'amour envers le Bon Dieu...) et notre cœur sera une demeure agréable pour Jésus, un petit Paradis !

Exhortation

La crainte de Dieu.

Pour éviter le péché et fuir les occasions du péché comme il le faut, ayons dans notre cœur cette bonne crainte de Dieu, c'est-à-dire *la peur de contrister, si peu que ce soit, notre Créateur et Seigneur !* Le Saint-Esprit, avec le don de la Crainte de Dieu, nous porte à agir toujours avec cette sainte préoccupation :

Pourvu que je n'offense pas le Bon Dieu !

C'est la peur juste de salir par le plus petit péché, d'égoïsme, de mensonge... notre âme, qui, avec la grâce sanctifiante, reflète la pureté infinie de Dieu en notre âme. C'est donc aussi la crainte de faire la moindre peine à Jésus qui a tant souffert à cause de nos péchés. Mais ce n'est pas la peur d'être puni, ou de se faire mal, ou de se donner de la peine. C'est même juste le contraire.

Il faut faire très attention pour conserver son âme toute pure, pour éviter le plus possible de faire le moindre péché. Le péché, c'est le seul vrai mal parce que lui seul nous éloigne de Dieu, et pourrait même – s'il était grave – nous séparer de lui tout à fait.

"O mon Dieu, videz-moi de tout ce qui est inutile, pour que Vous seul preniez toute la place dans mon cœur, et que je sois comblé de la seule vraie richesse qui est Votre amour !"



Occasions de péché brûlées...

Un homme était riche, instruit, mais fort mauvais chrétien. Il possédait une bibliothèque magnifique dont les nombreux livres étaient loin d'être édifiants. Sa femme et sa fille gémissaient, mais elles n'osaient rien dire. Seulement, elles placèrent sous sa main un livre qui parlait de charité : il le lut et en fut impressionné au point de se sentir en colère d'avoir pu pleurer : *"Bah ! ce ne sont que de belles paroles..."* Et il va trouver l'écrivain (un prêtre) avec l'intention de le faire fâcher pour le mettre en contradiction avec son livre... Le bon prêtre resta calme : l'homme fut touché. Une sorte de bouleversement s'opéra en lui : le bien et le mal se livraient un rude combat dans son âme ! Il fit une autre visite à l'écrivain qui lui proposa de se confesser... *"Moi me confesser ! Ah ! Par exemple !"* À la fin, comme fatigué, il tombe à genoux. La confession commence, puis ce brave pécheur se relève la joie dans l'âme. Rentré chez lui, il s'empresse de tout raconter à sa femme et à sa fille. On n'y veut pas croire, ce serait trop de bonheur !

– *"La preuve que je me suis confessé, c'est que je vais faire ma pénitence et que je vous prie de m'aider. – Mais,* lui répondit sa femme, *tu sais bien qu'il faut faire sa pénitence soi-même, et n'en pas donner une partie aux autres. – Sois tranquille,* répondit-il, *il y en a pour nous trois et même pour les domestiques ! – Faites préparer un grand feu dans la cour."* Il monte à sa bibliothèque avec sa femme et sa fille ; tout ce qui est mauvais est porté par elles et par les domestiques et jeté dans le feu : vrai feu de joie pour la terre et pour le ciel !

Car le sacrifice que faisait ce chrétien converti, réconcilié, était le sacrifice même des occasions de péché qui l'avaient tenu si longtemps éloigné de la lumière et de la vérité !

VIE DE
SAINT PASCAL
BAYLON

Patron de la
Croisade Eucharistique



Saint Pascal reprend le linge
et exerce l'office de cordonnier.

Dans la vie religieuse de Frère Pascal, il n'y avait pas de place pour l'oisiveté. Du travail, le Serviteur de Dieu en avait en abondance. Avec son humilité, son intelligence et sa bonne volonté, il ne dédaignait pas de se mettre au service des moines du couvent. Il recousait, reprisait le linge et ajustait les habits. Et quand les frères lui demandaient de réparer leurs vieilles sandales, il pratiquait aussi l'art du cordonnier. (à suivre)



Frère Pascal, alors qu'il est en train de reprendre du linge, est prié par un confrère de lui réparer une vieille sandale.

Le trésor caché : une occasion de péché.

Au cours d'une guerre, une ville était menacée de pillage. Or deux frères très riches songèrent à cacher leur argent. Ils se rendirent la nuit dans leur jardin et y enfouirent un grand vase rempli d'or. Mais un pauvre ouvrier, en entendant les coups de pioche, avait regardé ce qui se passait. Aussitôt lui vint la mauvaise pensée de prendre cet argent : sauter par-dessus la haie et déterrer l'or, c'était si facile ! Mais il se souvint que Dieu avait dit : *"Le bien d'autrui tu ne prendras."* Cependant une autre pensée l'obsédait : *"Personne ne te voit, et d'ailleurs, qui te force à prendre tout cet argent ?"* D'un autre côté, sa conscience lui soufflait : *"Crois-tu que Dieu ne te voit pas ? Il te jugera un jour. Je préfère rester honnête et pauvre. Dieu ne m'abandonnera pas."*

Alors, l'honnête ouvrier rentra chez lui et se coucha ; mais le sommeil ne venait pas, de pénibles pensées hantaient son cerveau. Dès le matin, il sauta de son lit, vint frapper à la porte de ses voisins, et leur dit : *"Hier soir, j'ai vu où vous avez déposé votre or. J'aurais pu le voler ; de grâce, déterrez-le et cachez-le ailleurs, pour que je puisse dormir tranquille."* Les deux frères, enchantés de l'honnêteté de cet homme, l'en récompensèrent largement et lui procurèrent une meilleure position. Dieu récompense ceux qui résistent à la tentation !





Lecture à méditer.

L'examen de conscience...

Huir les occasions de péché c'est aussi s'attaquer à combattre et à terrasser notre défaut dominant ! Pourquoi ? Tout simplement parce qu'un défaut non corrigé peut être l'occasion de beaucoup de péchés ! *Un paresseux négligera ses prières, omettra son devoir d'état, désobéira pour éviter la fatigue... L'orgueilleux tombera dans l'insolence, la désobéissance, le mensonge, l'avarice.*

Vaincre le défaut dominant, c'est vaincre du même coup tous les autres qui en découlent comme d'une source ! C'est supprimer quantité de péchés ! C'est se sanctifier à toute allure, c'est sortir des pièges du démon et s'approcher de Dieu en s'unissant plus étroitement à Lui, Amour infini !

Mais il importe de découvrir ce défaut particulier : c'est un des rôles de l'examen de conscience !

L'Examen de conscience est le moyen indispensable pour :

1 - trouver nos péchés : lorsqu'on prépare sa confession, mais aussi chaque soir (revue de la journée), pour les regretter, en obtenir le pardon et prendre une ferme résolution de les éviter à l'avenir.

2 - trouver notre défaut dominant et le corriger : avec des examens fréquents, on découvrira vite quels sont les péchés dans lesquels on tombe le plus souvent. Chaque soir nous examinerons si nous avons fait des actes de la vertu qu'on s'est proposé d'acquérir et si nous avons remporté des victoires sur le vice ou le défaut dont on veut se corriger.

3 - trouver les occasions qui nous ont fait tomber afin de les fuir à l'avenir.

L'examen de conscience est l'instrument qui, comme un miroir, nous aide à nous connaître nous-même. Il nous aide à prendre conscience de ce que nous sommes vraiment devant Dieu.



L'examen de conscience nous permet aussi de payer à Dieu la dette du repentir et de l'expiation de nos péchés, car le vrai examen de conscience du Chrétien, n'est pas un simple regard et rappel des erreurs commises, mais il doit aboutir au regret sincère et à la réforme efficace de notre vie. Rien n'attire plus sûrement sur une âme la grâce du Bon Dieu !

Prière avant l'examen de conscience.

(qu'on se mette bien en présence de Dieu, de Jésus Crucifié, du Cœur miséricordieux de Jésus).

Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-moi connaître le nombre et la gravité de mes fautes. Inspirez-m'en une si grande horreur que je les haïsse, s'il se peut, autant que vous les haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de les commettre encore à l'avenir.

À la fin de l'examen, récitons l'acte de Contrition, plus par le cœur que par les lèvres, avec une résolution ferme de ne plus retomber. On demandera humblement à Dieu sa grâce, tout en prenant les moyens d'éviter le mal. Prévoyons les occasions et les circonstances de la journée suivante pour anticiper et se trouver prêts à bien réagir devant la tentation !

C'est en vain que nous chassons les mouches des mets qui couvrent la table, si on y laisse tout ce qui est doux et sucré ; car à peine les avons-nous chassées qu'elles reviennent. C'est ainsi que l'on doit écarter tout ce qui peut attirer le péché ; et, par-là, on entend surtout les occasions prochaines ; sans cela, le péché lui-même fera de nouveau apparition et vous maîtrisera.

Si quelqu'un se trouve dans une occasion de péché et qu'il ne peut pas l'éviter, il doit en parler à son confesseur qui lui suggérera les moyens nécessaires dans son cas, pour réussir à persévérer dans le bien et à ne plus retomber.

Une dent arrachée, des péchés éloignés...

Un artiste surprit un jour une humble fille des champs, douée d'une voix merveilleuse, pendant qu'elle égrenait des notes d'or. Enthousiasmé, il veut l'entraîner à Paris, lui promettant une situation splendide dans un des plus grands théâtres. Il fait miroiter à ses yeux la vie brillante qui l'attend, les richesses, les applaudissements qui la suivront partout.

L'enfant refuse. Le Parisien la quitte, en lui disant qu'il reviendra le lendemain, et l'enlèvera à tout prix pour son grand théâtre.

Qui jamais devinerait ce que fit la généreuse enfant ? Pour mettre fin à des supplications auxquelles elle craignait de ne pouvoir résister, elle s'arracha une de ses plus jolies dents de devant. Quand le grand acteur, le lendemain, lui demanda une chanson, il s'aperçut vite que ce n'était plus la voix de rossignol de la veille : elle avait perdu de sa pureté et de son ampleur.

Étonné, surpris, il se demandait la cause d'un tel changement. Alors, en souriant, la petite paysanne lui montra l'ouverture béante de la dent arrachée. Et l'artiste, ému malgré lui, admira l'héroïque enfant qui, pour ne pas se laisser séduire par l'appât du gain et les délices du luxe, n'avait reculé ni devant la douleur de cet arrachement brutal, ni devant la pensée qu'elle s'enlaidirait pour toute sa vie !

En acquérant la célébrité d'une grande artiste, en entourant son "moi" de confort, de bien être, des adulations de tous, *elle savait qu'elle courait grand risque de perdre son âme.* L'esprit du monde lui disait : "Tu seras riche, admirée, heureuse." L'esprit chrétien répondait : "Et après ? Que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son âme." Cette parole de l'Évangile, la jolie fille des champs la comprenait d'instinct ; elle faisait mieux, elle la pratiquait, comme elle pratiquait généreusement, héroïquement, le conseil de Notre Seigneur : "Si votre œil vous scandalise, arrachez-le et jetez-le loin de vous, car il vaut mieux entrer au ciel avec un seul œil, que d'être jeté en enfer avec les deux yeux." (C'est d'une manière très catégorique que Jésus-Christ nous a parlé du devoir de fuir à tout prix les occasions de péché !) Pour elle, c'était sa voix qui était un danger, il fallait le supprimer : au prix d'une grande souffrance, d'un enlaidissement, qu'importe !

Sacrifier le "moi" humain pour garder son âme pure, oui, sans hésitation !

Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la Prière

Septembre 2022 : **Pour que l'enseignement du Magistère soit mieux connu et respecté.**

Octobre 2022 : **La lutte contre le défaut dominant.**

